

# Le ministre Denormandie : pas de débat sur le halal : « cela attiserait les tensions déjà très fortes »...

écrit par Jules Ferry | 25 octobre 2020



*Ce n'est pas parce que c'est difficile que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas que c'est difficile*

**SENEQUE**

C'est un exemple à pleurer du « *en même temps* » de Macron : au même moment, Darmanin fait semblant d'être « *choqué* » par les rayons halal dans les supermarchés.

La phrase de Darmanin est très largement diffusée.

Histoire de brouiller les cartes et de siphonner des voix aux patriotes. Tout comme cette soi-disant « *lutte* » contre le soi-disant « *séparatisme* », invention de Macron pour éviter un

débat sur l'islam.

Mais dans les faits : RIEN. Le gouvernement, par la voix de son ministre de l'agriculture, donne encore une fois raison aux musulmans.

L'association Œuvre d'assistance aux Bêtes d'abattoirs (OABA) et la Fondation Brigitte Bardot ont été déboutées le 4 octobre dernier par le Conseil d'Etat.

**Ces associations demandaient la fin de l'abattage rituel sans étourdissement.**

**Réponse du ministre de l'agriculture Denormandie :**

*''Ce débat ne doit pas être mis sur la table, répond-il au colloque. **Il va attiser les tensions déjà très fortes''***

Abattage sans étourdissement : **« le temps n'est pas propice à une évolution »**

Concernant la demande de mise en place d'opérations de retrait des animaux maltraités : **« le sujet est complexe »...**

**La lâcheté de Denormandie met en relief la phrase de Sénèque:**

**« Ce n'est pas parce que c'est difficile que nous n'osons pas,**

**mais parce que nous n'osons pas que c'est difficile ».**

On rappelle que cette lutte est éthique. Le but est de limiter la souffrance et l'agonie des animaux. Point.

Mais il est important de ne rien faire. Discuter, échanger pour faire croire qu'on agit... La République en marche est plutôt à l'arrêt devant le lobby halal.

Aucun éleveur responsable ne cautionnera le fait que tout son travail pour le bien-être animal soit gâché par un égorgement abominable.

La démographie est implacable : nous sommes submergés et nous mangerons bientôt 100% halal.

Rappel : chiffres du dernier baromètre du prénom musulman...

21,5% des naissances en France, 54% dans le 93 [\(ici\)](#).

Interdire le Halal au nom du bien-être animal ?

**Les musulmans crient à l'injustice, à la discrimination !**

Cette décision a réjoui le [Collectif Halal en danger](#). Il s'est félicité du fait que les musulmans sont en droit d'abattre les animaux sans étourdissement préalable.



**«En France, nous consommons des viandes halal sans en avoir conscience»**

**La viande halal est un marché juteux, alimenté sans le savoir par de nombreux consommateurs.**

Les minorités religieuses imposent des modes d'abattage religieux spécifiques à la majorité des Français, plongés dans l'ignorance. Les spécialistes du secteur le constatent depuis de longues années dans l'indifférence générale. Selon la Direction générale de l'alimentation, le nombre d'animaux abattus selon un rituel religieux dépasse très largement les besoins intérieurs des minorités religieuses concernées.

Un phénomène facile à expliquer puisqu'il permet aux abattoirs d'accéder aux marchés communautaires [voir ci-dessus : l'augmentation des prénoms musulmans] puis d'écouler les excédents sur le marché classique. Un rapport du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) publié en 2012, dont l'hebdomadaire Le Point s'était procuré une copie, traitait

de l'abattage rituel tel qu'il est réellement pratiqué en France.

Il dévoilait qu'«*alors que la demande en viande halal devrait correspondre à environ 10 % des abattages totaux, on estime que le volume d'abattage rituel atteint 40 % des abattages totaux pour les bovins et près de 60 % pour les ovins*». Les experts du ministère de l'Agriculture révélait que l'abattage rituel «*pourrait devenir la norme au lieu de rester une pratique dérogatoire (...) ce qui ne devrait être qu'une dérogation s'est généralisée*».

Auteur du livre Bon Appétit (Presses de la Cité), Anne de Loisy jugeait quant à elle que ces chiffres seraient sous-estimés:

«*C'est même la conviction d'un grand nombre des professionnels de la filière qui, sous couvert d'anonymat, s'accordent à dire que l'abattage rituel concernerait en fait 8 à 9 ovins sur 10 et au moins 5 bovins sur 10.*» Les abattoirs sont donc complices de l'augmentation constante de l'abattage rituel, pourtant décrié. Les consommateurs achètent de la viande abattue selon des normes religieuses qui leur sont étrangères sans en être informés, notamment dans les produits transformés qui utilisent du «*minerais de viande*».

**L'abattage rituel « pourrait devenir la norme au lieu de rester une pratique dérogatoire »**

**C'est un scandale majeur,** bien plus grave que les rayons communautaires qui répondent à une demande des consommateurs. En quoi cela ferait-il une différence que les

viandes halal soient disséminées avec les viandes non halal, puisque tel est déjà le cas à leur avantage? **Nous finançons contre notre volonté des cultes religieux, puisque nous consommons des viandes halal sans en avoir conscience.**

**Il faudrait que les viandes soient vendues avec la mention «viande abattue après étourdissement»** sur des étiquettes faciles à distinguer. Cela répondrait d'ailleurs aux objectifs de protection animale fixés par le gouvernement, ces modes d'abattages étant sujets aux critiques des défenseurs des animaux. Étrangement, rien de tel n'était pourtant prévu dans le projet de loi du groupe EDS ou les mesures préconisées par Barbara Pompili...

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/en-france-nous-consommons-des-viandes-halal-sans-en-avoir-conscience-20201022>

- **Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs :**  
<https://oaba.fr/>

Il s'agit d'une association de protection des animaux de ferme, de l'élevage à l'abattoir, reconnue d'utilité publique depuis 1965.

- Le 18 février 2019, la **Fondation Brigitte Bardot** a publié la [vidéo d'un abattage sans étourdissement](#), tournée en caméra cachée, en décembre 2018, dans un abattoir de l'Aveyron.
- **À la ferme plutôt qu'à la chaîne :** initiative d'éleveurs s'organisent pour abattre leurs bêtes autrement. Aucun éleveur responsable ne cautionne le fait que tout son travail pour le bien-être animal soit gâché par un égorgement abominable : [voir ici les abattoirs mobiles.](#)